



L'amour *d'écrire en direct* du 16 avril 2008

Avec les auteurs : **Anne de Commynes, Sarah-Lise Salomon-Maufroy, Gaspard Dori, Marie Vaïana**

Le jury : **Zulia Zimina, Roger Miremont**

Et les artistes *Hanazavadilova* et son trio slave, les *Scandimaniacs...*

Réalisation

Marc-Michel Georges assisté de **Camille Solal**

Joseph Agostini

« S'il y a des mots qui t'ont fait pleurer, mon ange ... » chantait Michel Sardou, au temps de jadis. Oui, il y a des mots qui nous ont fait pleurer, Michel, et des mots qui nous ont fait rire aussi, à l'Ogre à plumes, mercredi soir. Comme chaque mois, les auteurs des plus divers ont répondu à l'appel de Marc Michel Georges, passé maître en matière d'organisation de soirées surréalistes à vocation chatouilleuse-dansante-émouvante. Avec lui, les mots ne font pas la moue mais s'agitent en opinant du chef, avec les habits de lumière de mise et des frimousses à nous faire tomber en pâmoison. Bien sûr, ils ne sont pas sortis de bouches inconnues, ces mots-là, fruits de l'alliage d'auteurs associés au nom du théâtre, rouge, or, opale ou noir. Il y avait Anne de Commynes, dont la poésie souffle sur les braises du réel, Marie Vaïana, étrange avec sa plume mi-tendre mi-mortifère, Sarah-Lise, dont la jeunesse n'avait d'égale que l'acide impertinence, et Gaspard Dori, un italien à l'accent tour à tour tragique, lyrique, burlesque. Roger Miremont et Julia Zimina, membres du jury, n'en attendaient pas moins. De gros camions en piscines de Miami, de margarines exaspérées en érections matinales, les mots ont renoué avec la langue de Molière, de Dali, de Kurt Cobain avant de revenir, silencieux, éreintés, au bercail de l'Ogre à plumes. Sardou n'y pouvait plus grand-chose. Camille Solal, l'accompagnatrice on ne peut plus sexy d'un Marc-Michel émoustillé, a fait valoir ses fables d'enfance, revisitées par son esprit rock. Déguisée en chaperon rouge en diable pour l'occasion, elle en a fait se dresser, des mots, Camille. Et puis, il y eut aussi un groupe slave, un vrai, Scandimaniacs, des danses slaves, des vraies, autour de Hana Zavadilova. A l'Ogre à plumes, on chante, on danse, on n'est jamais très loin de l'autre, pour de vrai. Et c'est ça qui plait. Bien sûr, et pour notre plus grand bonheur, Marc Michel Georges n'a pas pu s'en empêcher. Il a commis un film, dans un café parisien, face caméra, pour raconter l'amour qui erre, l'amour qui gère, l'amour qui ne revient pas. L'amour qui n'en revient pas. En revient-on seulement un jour ? Marie Vaïana a remporté l'amour du public et du jury, avec Mathieu, sa mère, son cadavre et ses amours gelées par le déni d'âme. Gaspard Dori et son camion étaient juste derrière, avec un clignotant dont je ne vous dis que ça. Et puis, la soirée s'est achevée, dans les confettis et les langues de belles-mères, ces langues qui, quand on les travaille, deviennent de vraies machines d'amour.